



## communiqué de presse

cet été à la maison rouge quatre expositions :

du 8 juin au 24 septembre 2006

vernissage presse le mercredi 7 juin de 16h à 18h en présence de l'artiste

vernissage le mercredi 7 juin de 18h à 21h

### *Bruit et fureur, l'œuvre de Henry Darger (1892-1973)*

Contact presse  
Claudine Colin Communication  
Pauline de Montgolfier  
5, rue Barbette – 75003 Paris  
pauline@claudinecolin.com  
t : +33 (0)1 42 72 60 01  
f : +33 (0)1 42 72 50 23

la maison rouge  
fondation antoine de galbert  
10 bd de la bastille – 75012 Paris  
www.lamaisonrouge.org  
info@lamaisonrouge.org  
t : +33 (0)1 40 01 08 81  
f : +33 (0)1 40 01 08 83

## **Bruit et fureur, l'œuvre de Henry Darger (1892-1973)**

**Bruit et fureur, l'œuvre de Henry Darger** est la première exposition monographique en France consacrée à cet artiste américain qui vécut toute sa vie solitaire reclus dans sa chambre de Webster Street à Chicago.

Ce n'est qu'en 1972, lorsqu'il quitte sa chambre afin de se rendre à l'hôpital pour y finir ses jours, que son propriétaire, Nathan Lerner, lui-même artiste et professeur au Bauhaus de Chicago, découvre les œuvres écrites et peintes par son étrange locataire.

Cette exposition est l'occasion de voir les premières œuvres de l'artiste, dont cinq collages récemment restaurés, qui n'ont jusqu'à aujourd'hui jamais été exposés.

Henry Joseph Darger est né en 1892 dans une famille modeste de Chicago. Peu de temps avant son quatrième anniversaire sa mère décède alors qu'elle donnait naissance à une petite fille que son père confia à l'orphelinat le jour même.

Jusqu'à l'âge de 12 ans l'enfant vit seul avec son père. A l'école son comportement étant jugé agressif vis-à-vis de ses camarades avec des penchants à la pyromanie, il est placé dans une institution. Il est transféré dans un asile pour déficients mentaux où il reçoit une éducation sommaire et subit de mauvais traitements.

A 17 ans, après plusieurs tentatives il parvient à s'échapper. Son père décédé, il s'installe seul dans sa ville natale où il trouve un travail de factotum dans un hôpital catholique.

Pendant 50 ans, Henry Darger a partagé ses jours entre l'hôpital et l'église de son quartier, sans rien communiquer de sa seconde vie, celle des soirées et des nuits, durant lesquelles il se consacre entièrement à son œuvre majeure *Les Royaumes de l'Irréel* ou *The Story of the Vivian Girls in What is known as The Realms of the Unreal or the Glandelinian War Storm or the Glandico-Abbiennian Wars as Caused by the Child Slave Rebellion*.

Ce roman fleuve de 15 000 pages commencé en 1911, rapporte la vie d'un royaume dirigé par un général, père de sept jolies petites filles les *Vivian Girls*. Ce royaume subit l'assaut des armées des pays voisins et c'est avec vaillance que les *Vivian Girls* tentent de sauver les enfants réduits en esclavage et violemment massacrés par les soldats ennemis. L'ouvrage s'achève par la victoire des fillettes et le retour à un monde idyllique, véritable jardin d'Eden.

C'est vers les années 20 que Henry Darger décide d'illustrer ses écrits. Se sentant incapable de dessiner, il met en place une méthode qu'on pourrait désigner « proto-pop art », puisqu'il s'agit pour lui de recopier au carbone les illustrations qu'il trouve dans la littérature enfantine, la publicité, les catalogues de mode pour enfants, les magazines, sur lesquelles ensuite il passe de l'aquarelle. Des centaines de feuilles sont ainsi peintes recto verso, collées entre elles pour fabriquer de longs panneaux de plus de 2 mètres. Henry Darger les a conservées pendant des dizaines d'années dans sa chambre, sans jamais les dater.

La puissance, la violence, la technique même de cette œuvre inclassable lui confèrent une place particulière dans l'histoire de l'art. Découverte par un artiste il y a 35 ans, elle est encore aujourd'hui revisitée par les jeunes générations comme les frères Chapman, Paul Chan, Marcel Dzama, Grayson Perry...

### **Edition**

A l'occasion de l'exposition *Bruit et fureur* à la maison rouge, un catalogue a été publié par la galerie Andrew Edlin, New York.

Texte de Edward Madrid Gomez. Edition bilingue française/anglaise, 80 pages, illustrées, 40€.

### **Autour de l'exposition**

Pendant toute la durée de l'exposition, sera proposée au public la projection du film "In the Realms of the Unreal – The Mystery of Henry Darger", réalisé par Jessica Hu en 2003 sur la vie et l'œuvre de Henry Darger.

*Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans l'amical et chaleureux concours de Madame Kiyoko Lerner, légataire des œuvres de Henry Darger qui nous a ouvert les portes de ses archives à Chicago et nous a laissés montrer ses trésors.*